



En parlant de « l'exigence de rendre la vulnérabilité capacitaire et de porter l'existence de tous comme un enjeu propre, dans toutes les circonstances de la vie », Cynthia FLEURY (philosophe et psychanalyste) entend exposer et promouvoir « une *vision humaniste de la vulnérabilité*, inséparable de la puissance régénératrice des individus » (la jaquette du *Tract Gallimard* n°6). Car « le soin est la seule manière d'habiter le monde » (p15). Poutiniens, bien se tenir !

Non ce n'est pas une mauvaise plaisanterie, en cette bien triste période où la guerre la plus injuste a pris la suite de la pandémie et d'un biopouvoir surévalué.

Il serait bien regrettable que cet écrit d'une quarantaine de pages, vendu en librairie pour quelques euros, soit négligé sous son titre pleonastique « *Le soin est un humanisme* ». Il s'appuie en partie sur la leçon inaugurale tenue par l'auteure à la chaire *Humanités et Santé* du Conservatoire national des arts et métiers, à laquelle la chaire de *Philosophie à l'Hôpital* du GHU de Paris (*Psychiatrie et Neurosciences*) est notamment rattachée.

Publié en mai 2019, réédité en septembre 2021, c'est un bréviaire optimiste et courageux pour soignants... et soignés. Car « être malade signifie désormais plus souvent vivre avec un mal qu'y succomber directement, voire vivre mal avec un mal qui vit » (p29). Guérir n'est plus revenir à un stade antérieur de la « normativité biologique », irréversible (CANGUILHEM), mais « aider le malade dans sa recherche d'un état de moindre renonciation possible », en le libérant de la fixation à l'état antérieur.

Ces quelques idées ne sauraient résumer la richesse et l'utilité de cet écrit, sa grande valeur pédagogique. Sincérité et honnêteté de l'auteure qui ne nous dissimule ni sa motivation personnelle (originelle), ni ses repères bibliographiques.